Le Télégramme

« Je le cherchais depuis trois ans » : à Locronan, ils ont découvert « le plus ancien » cadran solaire canonial de Bretagne

Le 06 août 2025 à 12h30

Au sein de l'église de Locronan, Hervé Le Bihan, dernier tisserand du bourg, a fait la découverte d'un cadran solaire. Passionné par ces instruments de mesure, Jean-Paul Cornec l'a étudié et affirme qu'il s'agit du plus ancien cadran solaire canonial de Bretagne.

Jean-Paul Cornec (à gauche) venu de Lannion pour analyser le cadran solaire, et Hervé Le Bihan, qui l'a repéré lors de la Troménie de 2019.

Il l'avoue, il est prêt à « parcourir beaucoup de kilomètres pour observer ce genre de cadran ». Jean-Paul Cornec est passionné de cadrans solaires depuis 55 ans. Début août, il est venu spécialement de Lannion (Côtes-d'Armor) pour découvrir l'exemplaire de l'église de Locronan. Avec Hervé Le Bihan, dernier tisserand de Locronan à l'origine de la découverte, ils ont étudié ce demi-cercle incrusté dans une pierre de granit, recouverte d'une couche de mousse. Le cadran solaire se situe sur le mur mitoyen entre l'église et la chapelle du Pénity, au niveau du tronc pour l'achat des cartes postales.

Une lumière rasante est nécessaire pour repérer le cadran solaire canonial, gravé avant 1485 dans le mur de l'église de Locronan.

« Il s'agit d'un cadran solaire canonial, il servait aux moines uniquement à indiquer le début des cérémonies religieuses », analyse Jean-Paul Cornec, qui a listé l'inventaire des cadrans solaires en Bretagne. Car si ce cadran se trouve aujourd'hui à l'intérieur de l'édifice, il se trouvait jadis à l'extérieur.

« Il a été gravé sur ce qui était la façade extérieure de l'église, avant la construction du pénity en 1485. Il est doublement remarquable. D'abord en Bretagne il y en a très peu de ce type, et c'est le plus ancien que l'on peut dater. Aujourd'hui, il lui manque le style, la petite tige de métal horizontale, les graduations ne sont pas équidistantes, mais à l'époque, on se satisfaisait d'une précision approximative », analyse Jean-Paul Cornec.

C'est à l'occasion de la Troménie de 2019 que le cadran solaire canonial est sorti de l'oubli, grâce à Hervé Le Bihan. « Pour bien distinguer le cadran, il faut une lumière rasante. Lors du jeu scénique (son et lumière) qui a lieu la veille des deux processions de la Grande Troménie, il y a beaucoup plus de lumière qu'à l'habitude dans le pénity. Mon regard a été attiré par cette inscription », se souvient Hervé Le Bihan. « Je savais que le cadran existait, je le cherchais depuis près de trois ans ! »